

ENVIRONNEMENT

BOSCH MISE SUR LA BIOMASSE LOCALE

Au-delà de la modernisation de ses process industriels, le site aveyronnais de Bosch améliore aussi ses performances environnementales.

DE NOTRE CORRESPONDANTE, MARINA ANGEL



La chaudière biomasse de l'usine d'Onet-le-Château couvre 90% des besoins du site.

DONNÉES CLÉS

► **Date de lancement du projet** 2012

► **Investissement** 2 millions d'euros financés à 40% par l'Ademe

► **Technologie** chaudière à bois alimentée par des produits issus de l'exploitation forestière locale

► **Partenaires** Compte.R, Ademe, Critt Bois, Inse

SOURCE: BOSCH

Premier employeur privé de l'Aveyron, avec 1 586 salariés, l'usine Bosch d'Onet-le-Château, dans l'agglomération de Rodez, est l'une des vitrines technologiques du groupe allemand. Près de 70 millions d'euros ont été investis depuis 2014 dans ce site spécialisé dans les bougies, injecteurs à rampe commune et buses d'injecteurs de dernière génération pour moteurs diesel, avec l'inauguration de nouvelles lignes, toujours plus automatisées. Malgré le coup de frein sur l'ensemble de la filière diesel, de nouveaux investissements sont encore à venir. Mais ce qui fait

la fierté de cette usine, ce qui lui vaut d'avoir été labellisée «vitrine de l'industrie du futur», c'est d'abord l'amélioration de son efficacité énergétique. Plus qu'une simple chasse au gaspillage, cela constitue un véritable levier de compétitivité. Une expérience que le site partage au sein du cluster régional de la Mecanic Vallée.

«Des robots, on en voit de plus en plus dans les usines, mais ce que nous avons réussi à faire ici, dans l'Aveyron, pour améliorer l'impact environnemental de notre site industriel, ce n'est pas si courant», insiste Bruno Martin, le directeur du département des fonctions techniques de l'usine. Pas simple d'être efficient en énergie sur un site qui totalise 55 000 mètres carrés bâtis sur 12,5 hectares, et dont les premières constructions remontent à 1975. Pourtant, l'usine Bosch de Rodez s'est fixé, dès 2010, un défi majeur: réduire de 25% ses émissions de CO₂ d'ici à la fin 2020. «Nous sommes déjà à moins 33%», se félicite Bruno Martin.

En 2012, un problème sur l'une des chaudières au gaz accélère le projet. L'usine choisit de s'équiper d'une chaudière biomasse. Une première dans le groupe. Le Centre régional d'innovation et de transfert de technologique (Critt) des industries du bois, à Rodez, est sollicité, ainsi que le bureau d'études Ingénierie des structures et de l'énergie (Inse), à Onet-le-Château. Des visites sont organisées auprès de collectivités locales des environs, qui ont recours à des chaudières de ce type. À l'issue d'une consultation internationale, un fabricant français de chaudières à bois, Compte.R, à Arlanc (Puy-de-Dôme), est retenu. L'investissement s'élève à 1,2 million d'euros, financé à 40% par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

600 tonnes de CO₂ émises en moins par an

La chaudière à bois, d'une puissance de 1,5 mégawatt, couvre 90% des besoins de chauffage et de production d'eau chaude du site. Elle utilise exclusivement la biomasse issue de l'exploitation forestière régionale, dans le cadre d'un contrat avec une coopérative forestière locale. Une chaudière secondaire au gaz, de nouvelle génération, assure les démarrages à petite puissance, en début et en fin de périodes de chauffe, et les besoins complémentaires. Cette solution remplace un complexe de trois chaudières au gaz, d'une puissance 2,3 fois plus élevée, grâce à des gains énergétiques réalisés préalablement à l'installation de la chaudière biomasse. Bilan: 600 tonnes d'émissions de CO₂ en moins chaque année et une réduction de la facture de chauffage de 44% entre 2012 et 2016. Le site ne s'arrête pas là. Une centaine de compteurs et une application maison permettent de suivre la consommation à l'échelle de chaque bâtiment et de certains ateliers. Avec, à la clé, de nouvelles économies. ■